

28.02.2017 - 10:15 Uhr

Addiction Suisse Boire avant de sortir: une pratique à risque répandue



Lausanne (ots) -

Les adolescents et les jeunes adultes boivent très souvent avant de sortir. Addiction Suisse a consacré divers travaux de recherche à l'analyse des différentes facettes du phénomène. Conclusion: cette «préchauffe» incite à boire presque deux fois plus sur l'ensemble de la soirée - avec tous les risques qui en découlent.

Comme ils l'expliquent souvent, les jeunes qui veulent économiser de l'argent et se mettre dans l'ambiance commencent à boire avant même de sortir. Diverses études montrent que ces «préchauffes» (aussi appelées «before» dans des lieux publics comme les parcs ou les squares, à la maison ou entre amis, n'empêchent pas de consommer plus tard, par exemple dans un bar. Bien au contraire. Ce comportement conduit à boire presque deux fois plus au cours d'une sortie, comme l'a montré l'analyse de plus de 1400 soirées de jeunes adultes (âgés en moyenne de 23 ans). Selon les spécialistes, ce mode de consommation chez les jeunes (1) est particulièrement préoccupant. En effet, les risques pour la santé et la sécurité des jeunes consommateurs - ainsi que pour celle des autres - sont d'autant plus élevés qu'ils sont relativement inexpérimentés en matière d'alcool et qu'ils connaissent mal leurs limites.

Ivresse et convivialité - des motivations fréquentes Comme l'a montré une étude récemment publiée par Addiction Suisse, il existe deux types principaux de motivations qui incitent les jeunes de 16 à 25 ans à boire avant de sortir. Les uns recherchent une sensation d'ivresse pour se mettre dans l'ambiance de la fête. Ils sortent souvent pour s'amuser et ont l'habitude de commencer par un «apéro». Pour d'autres, c'est l'aspect de la convivialité qui prime. Ils privilégient une atmosphère détendue entre amis plutôt que l'ivresse.

D'autres études montrent que la pratique de la «préchauffe» est également un phénomène répandu au plan international. «L'acceptation de la consommation d'alcool au sein de la société en général influe sur le comportement des jeunes», explique Florian Labhart, auteur de l'étude d'Addiction Suisse. Il est en effet établi que le nombre de personnes buvant avant de sortir est proportionnel à celui des consommateurs d'alcool sur l'ensemble d'un pays.

Comment minimiser les risques? Compte tenu des risques spécifiques, Addiction Suisse souligne l'utilité de mesures légales. Il serait notamment efficace de limiter les heures d'ouverture des magasins et de réguler les prix afin de réduire l'accès à l'alcool bon marché.

Enfin, il est essentiel de sensibiliser les adolescents et les jeunes adultes. Le principal message à retenir est le suivant: boire avant de sortir ne ménage pas le portemonnaie, il augmente plutôt la consommation d'alcool - et les risques associés - car on oublie de moins boire le reste de la soirée.

Parmi les autres mesures souhaitables, citons l'investissement dans des espaces de vie nocturne attractifs destinés aux jeunes et une offre de loisirs appropriés, abordables notamment pour les adolescents et jeunes adultes aux ressources limitées.

Etudes sur le thème

Au cours des dernières années, les chercheurs d'Addiction Suisse ont étudié ce phénomène dans divers domaines. Un article récapitulatif sur ce thème vient d'être publié dans la revue SuchtMagazin 1/2017. <http://suchtmagazin.ch/2017/articles/id-12017.html>

(1)<http://tiny.cc/v6rijy>

Addiction Suisse est un centre de compétences national dans le domaine des addictions. Elle est active dans la recherche, conçoit des projets de prévention et s'engage pour une politique de santé. Le but de notre ONG est de prévenir ou d'atténuer les problèmes issus de la consommation d'alcool et d'autres substances psychoactives ou liés aux jeux de hasard et à l'usage de l'internet.

Plus d'informations concernant Addiction Suisse sur notre site internet www.addictionsuisse.ch

Vous trouverez le présent communiqué de presse sur : www.addictionsuisse.ch/fr/actualites/communiques-de-presse

Contact:

Corine Kibora
Porte-parole
ckibora@addictionsuisse.ch
Tél.: 021 321 29 75

Medieninhalte



Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000980/100799506> abgerufen werden.